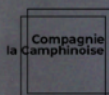


La Compagnie La Camphinoise présente

JOURNAL D'ABSENCE

de Nathalie GRAUWIN

Avec Anne GIROUARD



Avec le soutien de la Comédie de Picardie et de la Maison de la Culture d'Amiens

NOTE D'INTENTION

En Septembre 2014 disparaissait Michèle Guigon. Michèle était comédienne, auteure et metteuse en scène. Ma rencontre avec elle fait partie des rencontres essentielles, celles qui changent votre vie à tout jamais.

Quand elle a lu *Journal d'absence*, elle a immédiatement souhaité le mettre en scène et que j'en sois l'interprète. Malheureusement nous n'avons pas pu mener ce projet à son terme. J'ai mis ce texte de côté.

À l'époque où j'ai écrit *Journal d'absence*, il nous était évidemment impossible d'imaginer que le monde entier allait vivre un confinement et encore moins assister, une fois encore, à une guerre en direct. Il est pourtant question de cela dans ce texte. Un journal de confinement avant l'heure.

C'est au cours d'une de ces journées, avec obligation de rester chez soi, que l'impérieuse nécessité de mettre en scène ce texte a surgi en moi.

Comme un appel et un miroir tendu à cette époque qui est la nôtre.

Nathalie Grauwin

« J'ai lu ce texte et j'ai ressenti l'envie immédiate de le faire entendre. L'apparente dérive de ce personnage féminin est en réalité une prise de conscience. Elle raconte le trajet de l'acceptation de l'incompréhension à une compréhension du « plus large que soi-même ». Sans construction factice. C'est une traversée tragi-comique pour une actrice. Une fantaisie dramatique. C'est la tragédie d'un monde qui se joue ici. C'est la tragédie d'une promesse d'engagement non tenue qui renvoie au désarroi d'un peuple. »

Michèle Guigon

RÉSUMÉ

Une femme attend.
Elle attend un homme rencontré depuis peu.
Il est parti en voyage, avec une promesse d'engagement à son retour.
Mais cinq semaines passent sans un signe.
Cinq semaines sans un mot.
Alors elle écrit.
Tous les jours.
L'attente se déploie.
L'écriture se creuse, se décale. L'absurde apparaît.
Elle devient folle d'attente.

Elle s'enferme, s'extrait du monde extérieur qui, pourtant, vient à elle.
Sa mère gémit derrière sa porte, sa voisine lui confie son bébé, un
médecin lui raconte sa vie, une metteuse en scène lui propose de
jouer « Médée » et c'est leurs propres tourments qu'elle va rencontrer,
leur propre folie.

Une folie du quotidien.
La folie potentielle du monde.

EXTRAITS

Dimanche 6 janvier

1er jour - 22H

Jour de ton départ. Déjà tu me manques. Savoir que je ne peux pas t'appeler, t'entendre, ça élargit le manque.

J'ai décidé que j'écrirai tous les jours. Même un mot. Une phrase

Pour que tu saches à ton retour ce que j'ai traversé.

Si j'ai été traversée.

Dimanche 13 janvier

8e jour

Je me réveillerai peut-être demain mais jusqu'à quand ?

Mardi 29 janvier

24e jour

Une petite fille m'a dit aujourd'hui que ce qui est important dans la vie c'est la vie elle-même.

Mercredi 21 février

Réfléchir.

Je fléchis.

Tu avais dit que tu partais 5 semaines alors tu dois être rentré.

Mais oui bien sûr tu es rentré

Ou tu es mort

Si tu es mort, je devrais le savoir

Si tu es vivant, je devrais le savoir aussi

Pourquoi je ne sais rien ?

Samedi 3 mars

J'ai répondu au téléphone aujourd'hui. C'était la metteur de "Médée"

Je lui ai dit que j'avais tué mon chien, elle m'a répondu :

"Ça m'intéresse"

Je commence les répétitions dans une semaine.

Vendredi 6 avril

J'ai passé la journée à regarder le ciel. C'est étonnant tout ce qui peut s'y passer. Il fait du bruit quand il change de couleur ; J'ai ouvert la bouche et il est rentré à l'intérieur. Je le porte maintenant à l'intérieur de moi. C'est si vaste. J'ai dormi sur un nuage.

LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE



James Turrell

Je raconterai l'espace par le temps et inversement.

L'espace par le temps

La scénographie est composée de trois panneaux blancs mobiles.

Ils forment un triangle.

Le spectacle s'ouvre avec un faisceau de lumière dans l'entrebâillement des deux panneaux de face.

La comédienne apparaît dans cet espace lumineux comme entre deux aiguilles d'une horloge.

Au fur et à mesure des jours qui s'écrivent et passent, la part de lumière-temps s'agrandit.

Les panneaux redéfinissent sans cesse l'espace en fonction des besoins de la mise en scène, traduisant les mouvements troubles de l'âme du personnage.

Ils évoquent tantôt des espaces abstraits, intimes, oniriques, tantôt un univers plus concret, une fenêtre, une porte, l'ombre d'un défunt...

Ils sont également un support ponctuel de projection aux figures créées par François Lecauchois. Grâce à un procédé mélangeant l'eau et l'encre, se dessinent sous nos yeux, des images en mouvement créant un univers abstrait.

Dans une progression discontinue, se dessine un univers abstrait, en écho au texte sans pour autant y calquer.

Ces apparitions sont des émanations du texte, du moment présent et du subconscient de notre personnage.

Au 35ème jour - jour de la promesse du retour - la lumière envahit d'un coup sec la scène et découvre un espace vide où sont perdus une table, une chaise et notre personnage.

Peu à peu, les limites - le temps - s'estompent jusqu'à disparaître et laissent l'héroïne dévorée par l'espace.

LA PAROLE, LE SON, LA MUSIQUE

Au début les mots sont peu abondants, il y a une tenue parce qu'une retenue. Parfois elle allume la radio. Des musiques, des chansons accompagnent ses jours sans jamais illustrer le propos mais plutôt pour ouvrir vers une autre dimension.

Et des sons du quotidien, très en arrière.

Quand la promesse est rompue, c'est comme si un barrage céda, alors un flot de mots et d'évènements s'écoulaient.

Sur la fin, au fur et à mesure de la perte du monde, du bon sens du monde, j'imagine des bruits ressemblant à ceux qu'on nous fait entendre de ce que l'enfant perçoit dans le ventre de la mère.

Puis le silence...

LE JEU

Concernant **Anne Girouard**, unique interprète de ce texte, notre complicité dans le travail a été immédiate.

Après deux spectacles ensemble, notre lien s'est approfondi et notre compréhension est instinctive.

Dès la découverte du texte, Anne a immédiatement incarné le personnage sans jamais l'emmener vers la folie qui peut apparaître à la lecture.

La justesse de son interprétation, son humour, sa gravité permettent de révéler toute la dimension tragi-comique du texte.

C'est une écriture en mouvement qui évoluera au fur et à mesure du travail au plateau.

PROJECTION GRAPHIQUE EN DIRECT

Journal d'absence de Nathalie Grauwin est une plongée dans les méandres de l'abandon, les mots racontent la solitude, la tristesse, la souffrance, la retenue. Nous avons échangé avec Nathalie sur l'apport d'une forme venant ponctuer le dire, mais quelle forme ? Il est apparu très vite évident que celle-ci ne pouvait pas être figurative, ni narrative, afin de ne pas troubler le travail de la comédienne. L'idée d'utiliser de l'eau et des encres s'est imposée. Nous sommes dans le registre de l'informe et du vivant. L'encre vient perturber la transparence de l'eau, telle l'absence se distille en nous. L'encre sera possiblement perçue comme cet être insaisissable sans cesse fuyant, présence légère, organique, et évolutive d'une façon imprévisible, avec pour conclusion de prendre le dessus sur l'eau, l'encre va irrémédiablement la troubler, sans retour possible. N'est-ce pas une juste métaphore visuelle, de ce qui se joue sur scène dans ce « Journal d'absence » ?

François Lecauchois



NATHALIE GRAUWIN

MISE EN SCÈNE

Après une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur de Lille et au Grenier Maurice Sarrazin à Paris, **Nathalie Grauwin** a suivi des stages avec Sophie Loucachevski, Claudia Stavisky, Anne Torès, Eugène Durif, Daniel Mesguish, Philippe Minayana ; elle a participé à une veillée à Culture Commune avec Guy Alloucherie.

Mises en scène

- *Dans les bras de Courteline*, en tournée de Février à Avril 2016.
- *Le bourgeois* de Georges Feydeau, créé au TOP à Boulogne Billancourt en Octobre 2013, puis en tournée durant les saisons 2013-2014 et 2014-2015.
- *Une soirée chez Petra von Kant* de R.W. Fassbinder à l'espace Lilas en scène en 2010. *Comment construire une cathédrale*, de Mark Greene, créé en 2020, encore en tournée.

Écriture et mises en scène ou mise en lecture

- *Rosalie ou la délirante* : après une lecture au Théâtre de Lons le Saulnier et au Théâtre de La Bastille, *Rosalie ou la délirante* fut créé au Théâtre Marcelin Berthelot à Montreuil en 2004.
- *La Cafétéria* lu en 2005 au Théâtre des 2 Rives de Charenton et mis en espace par l'auteur ; quelques scènes ont été présentées à l'ONDE dans le cadre du festival d'écritures contemporaines.
- *Rituel(s)* a été lu au cours du Festival d'Avignon 2009.
- *Journal d'absence*, lecture en juillet 2022 au Festival d'Avignon.

Nathalie Grauwin a également conduit ces 3 dernières années des ateliers pour personnes en difficulté pour la mairie de Commercy, pour la mairie de St Mihiel-Région et le centre social Kergomard à Verdun, région Meuse, et également, en 2019, un atelier pour une classe de SEGPA en collaboration avec le théâtre de Suresnes Jean Vilar.

Elle a dirigé pendant plusieurs années des ateliers enfants et adultes pour la mairie de Saint Mandé, la mairie de Vincennes, ainsi qu'un atelier pour la Compagnie Cécile Backès au collège de Commercy.

>>>

>>>

Elle a dirigé une troupe amateur, la Compagnie Les écoutilles, et a été la metteuse en scène choisie pour une création partagée pour la Scène Nationale 61 ; elle a mis en scène deux spectacles enfants et adultes à Alençon.

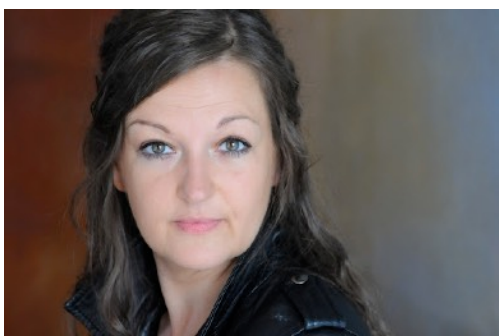
Nathalie Grauwin, comédienne, a joué au théâtre sous la direction de Lise Granvel et Maurice Sarrazin, Philippe Honoré, Catherine Beau et Eugène Durif, Patrick Haggiag, Alexandre Barry, Graziella Delerm, Anne-Marie Channelière, Stéphane Valensi... dans les rôles de Geeshe, Marguerite Gauthier, Mademoiselle Julie, Médée, deux monologues de Jean Luc Lagarce... Elle a repris à Paris à l'automne 2019 un monologue : *L'amie* adapté du livre de Michèle Manceaux.

Au cinéma, elle tient le rôle principal féminin dans : *La légende* de Jérôme Diamant-Berger avec Jean Yann et Rémi Martin, *OMPA* de Satibaldy Narymbetov tourné au Kazakhstan, *Outremonde* et *L'entrave* d'Olivier Volcovicci et dans *Sans freins* de Bernard Schoukro.

Elle est Marie dans *Les femmes de l'anarchiste* de Marie Noëlle et Peter Sehr.

ANNE GIROUARD

LE JEU



Après une licence de philosophie, **Anne Girouard** est élève à l'ENSATT de Lyon.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Anne-Laure Liégeois, Brigitte Jaques-Wajeman, Philippe Faure, Luca Ronconi, Vincent Debost, Arlette Téphany, Jean Lacornerie, Richard Brunel, Claudia Stavisky, Nathalie Grauwin...

Au cinéma elle tourne avec Isabelle Mergault, Marie Pascale Oster-rieth, Michel Delgado, Jean-Paul Lilienfeld, Alain Corneau... et dans quelques téléfilms.

Elle est principalement connue pour son rôle de la reine Guenièvre dans la série française Kaamelott.

JEAN GRISON

LUMIÈRES / SCÉNOGRAPHIE

Jean Grison, a fait les lumières des spectacles de Nathalie Grauwain et a réalisé plus d'une centaine de créations.

Au théâtre, pour : Jean Bois, Alain Bonneval, Marcel Bozonnet, Jean Benguigui, François Chaumette, Pierre Constant, Joël Dragutin, Mario Gonzalès, Pierre- Etienne Heymann, Michael Lonsdale, Matthias Langhoff, Christian Peythieu, Michèle Guigon, Dominique Quebec, Catherine de Seynes, Arlette Théphany, Claude Stratz, Marie Vayssière...

En danse pour : Norma Claire, Chantal Guilbaud, Mic Guillaume, Claude Magne, Shakuntala, Dominique Petit, Carole Seveno...

En chanson pour : Hélène Delavaux Cyrius, Enzo-Enzo, Serge Hureau, Allain Leprest, Laurent Madiot, Henri Mounier, Linda Lemay...

À l'opéra pour : Mireille Laroche (Opéra comique), Le vin herbé (Opéra Bastille), Jean-claude Amyl (Opéra de Marseille), Lionel Parlier (Opéra de Strasbourg, Opéra-studio de Genève)...

ERIC JULOU - CRÉATEUR SON/ RÉGISSEUR

Eric Julou a fait ses armes comme régisseur général dans plusieurs théâtres avant de retrouver sa liberté. Il accompagne depuis de nombreux projets artistiques. Ses expériences passées lui permettent une compréhension étendue des différents corps de métier allant de la création à l'exploitation.

En autodidacte curieux, il investit son temps à se former afin d'étendre son domaine de compétences.

Il fut le créateur son pour "Le bourgeois", "Dans les bras de Courteline" et « Comment construire une cathédrale ».

FRANÇOIS LECAUCHOIS

DESSINS

Comédien amateur pendant ses études secondaires, **François Lecauchois** est reçu à l'Idhec. Réalisateur et monteur, il travaille pendant plus de vingt ans pour la télévision et réalise une vingtaine de fictions et de documentaires. Il est à l'origine de la création du festival de cinéma "des à- côtés."

Parallèlement, il peint, dessine et participe à de nombreuses expositions.

Il répond également à des commandes de dessins ponctuels et a participé à une lecture dessins en direct du dernier spectacle mis en scène par Nathalie Grauwin "Comment construire une cathédrale."

Après une formation à la fabrication de marionnettes, il crée sa compagnie aux côtés de Cassandre Hornez. Ils travaillent à la création de leur troisième spectacle.



LA COMPAGNIE

La Compagnie La Camphinoise a été créée en 2018 sous l'impulsion de Nathalie Grauwin qui en est sa directrice artistique.

Encouragée par Laurent Dréano, qui suit le travail de Nathalie Grauwin depuis des années, et après avoir passé un long moment à Amiens au moment de la programmation de sa mise en scène de « Le bourgeon » à La Comédie de Picardie, Nathalie a donc ancré sa compagnie à Picquigny dans la Somme. La rencontre avec Franck Petit qui est le président de La Camphinoise a été déterminante dans la décision de s'implanter dans la région.

Nathalie Grauwin est née à Douai et a passé son enfance et son adolescence en Région Hauts de France. Le souhait de revenir dans sa région natale est également un élément très important dans cette démarche. Outre la création de spectacles, la compagnie mène un travail d'ateliers et de transmission auprès de tous les publics, et notamment les collégiens. Nathalie Grauwin est passionnée par ce travail d'ateliers qui enrichit non seulement sa vie mais également son travail de metteuse en scène.

Le travail de Nathalie Grauwin est avant tout basé sur l'humain. Elle porte son attention sur l'être en tant qu'individu unique.

Créations :

2020 : *Comment construire une cathédrale* de Mark Greene.

Coproductions : la Maison de la Culture d'Amiens et la Comédie de Picardie. Soutiens : la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Département de la Somme, Amiens Métropole et la Spedidam.

2023 : *Journal d'absence* de Nathalie Grauwin

Avec le soutien de la Comédie de Picardie et de la Maison de la Culture d'Amiens

CONTACTS

Production/Diffusion

Lola Serre 06 03 57 55 89

Mise en scène

Nathalie Grauwil 06 11 62 65 63

Administration

Anne-Sophie Ohayon 06 25 93 42 11

Mail général

cie.lacamphinoise@gmail.com

Mail diffusion

diffusion.lacamphinoise@gmail.com

Adresse

La Camphinoise
50 rue Jean-Jacques Rousseaux
80310 PICQUIGNY

Création 2023-2024

Durée estimée 1H20

Public à partir de 15 ans

Dimensions minimum 8m x 6m

SIRET 843 214 206 00016 - Code APE 9001Z - Licence 2-1119939